

Conseil de Fabrique n° 10



du mercredi 16 janvier 2013

Étaient présents :

Sylvain, Antoine, Jean, Annick, Marie-Christine, Roxanne, Alice, Orane, Anais, Hélène, Giorgio, Jeff, Roland, Marie Odette, Christiane, Cathy, Olga, Aldo, Fabienne, Jean-Marc, Guillaume, Marie, Corinne, Patrick, Jossène, Marielle, Jérémy, Marion, Félix

Ordre du jour:

- Atelier maquette et restitution (collectif 14)
- Retour sur l'atelier sur l'habitat participatif de décembre
- M.A.P. Et zonages (prochain atelier la semaine prochaine)
- Retour sur la rencontre avec les paysagistes de la ZAC Boissiere
- Beton de la colère + Etudiants Sciences-Po
- Question des circulations
- Demande de contacts avec l'antenne Ruffins Morillons

Création de petites structures dans la Prairie

Le collectif 14 et les étudiants de l'école d'architecture de Paris-Belleville se sont associés pour réaliser des « structures modulaires » à La Prairie. Ces travaux ont fait l'objet de trois rencontres sur site, dans le but de présenter les différents projets des étudiants aux habitants du quartier.

Les habitants sont désormais invités pour la dernière phase de préparation : le vote, ouvert à tous, qui départagera les projets des étudiants. Ce vote se tiendra le dimanche 27 janvier. Le lancement des constructions est prévu à partir du 11 février.

Par ailleurs, le collectif 14 dispose d'une antenne située au 19 rue Saint Just : ils invitent tout les intéressés à venir les voir sur place, ou sur la Prairie à côté, afin de leur présenter le projet et d'écouter leurs remarques.

Premiers bilans de l'Atelier Maquette Participative

Après 5 séances de travail (les 17 et 31 octobre, les 14 et 28 novembre, le 12 décembre) avec les enfants du quartier, l'heure est aux premiers bilans. L'atelier avait un objectif d'information et a permis de communiquer autour des projets en train d'être réalisés. Il avait aussi un objectif participatif et de toucher des publics qu'on ne voit pas à la Fabrique.

Un livret de restitution de la démarche a été annoncé et les enfants passent régulièrement à la Fabrique pour savoir s'il est disponible. Il est en cours de production.

Aujourd'hui, le collectif 14 souhaite constituer une plus grande maquette de tout le territoire des Hauts de Montreuil qui serait à disposition du projet. Les adultes seront

cette fois-ci associés. Il pourrait s'agir d'une maquette réaliste, à l'échelle, sur laquelle seraient projetées les propositions de projets. Les modalités de création et de participation autour de cette maquette doivent être travaillées avec la ville. L'initiative habitante du quartier de la Boissière « Le Béton de la colère » se dit très intéressée à l'idée de profiter de l'outil maquette pour produire ses propres propositions.

La particularité du travail avec les enfants soulève questionnements et intérêts de la part des personnes présentes. Comment, et pourquoi, associer les enfants à la fabrication de la ville ? C'est une réflexion ouverte sur laquelle il est proposé de revenir lors du prochain conseil de Fabrique.

Comment, plus globalement, aller chercher des publics nouveaux ? Cette question constitue un fil directeur de ce conseil de Fabrique ; elle est résumée par cette injonction d'un des participants : « *Mettez des habitants dans La Fabrique* ».

Avancement du travail avec le collectif du Béton de la Colère

Ce collectif habitant existe depuis 1 an. Il a été créé en réaction à un projet immobilier considéré comme sur-dimensionné par rapport au quartier de la Boissière. Des questionnements ont été soulevés sur les qualités urbanistiques et architecturales du projet, et plus généralement sur la densification urbaine à Montreuil. Depuis lors, le collectif a décidé de penser, en lien avec La Fabrique, à la mise en place de dispositifs de concertation et de réflexion autour des projets du quartier et des projets portés par les promoteurs.

Aujourd'hui, à force de rendez-vous et de prises d'informations, le collectif a acquis une certaine forme d'expertise habitante en urbanisme. Il cherche dorénavant de nouvelles modalités de mobilisations des habitants du quartier : arpentages, entretiens et questionnaires... le but est de questionner l'impact de l'arrivée des transports (métro et tram) et de se concerter autour de l'idée d' « *une densification plus raisonnée et réfléchie* ». Pour, à la suite, l'objectif est de réaliser des cartes, des visuels émergents des habitants, pour l'aménagement du quartier. Pour le BDLC, l'objectif de la démarche est triple : le réajustement du PLU, une charte sur les constructions neuves et le suivi des opérations des promoteurs.

Accompagnés depuis le mois de novembre par 5 étudiants du master Stratégies Territoriales et Urbaines de Sciences Po, ils souhaitent approfondir cette réflexion de la mobilisation de nouveaux publics avec La Fabrique. Tous ont en commun le souhait de créer des propositions concertées autour des projets. Le groupe d'étudiants est présent tous les jeudi après midi et vendredi à La Fabrique. Ils disposent d'une adresse mail : boissieredemain@gmail.com

Le calendrier de la démarche est le suivant : diagnostic jusqu'à fin février, en avril une grande réunion ouverte, et une restitution du travail accompagné des étudiants en juin 2013.

Rencontre avec l'agence de Paysagistes autour de la ZAC Boissière-Acacia

Le souhait prononcé par La Fabrique de disposer de deux secteurs sur lesquels enclencher une dynamique de travail participatif a été rappelé. Ces zones, dénommées Z1 et Z2, seront des « lieux à construire », par et pour les habitants, des lieux de vie, d'activités, notamment pour l'été.

Le débat se poursuit autour de la thématique de la mobilisation habitante. En effet, sur les 20 personnes présentes à la rencontre avec l'agence de paysagisme en charge du quartier la Boissière, seuls 6 habitants du quartier s'étaient déplacés. Comment faire évoluer ceci ?

Certaines personnes du Béton de la Colère proposent leurs solutions : selon eux, il s'agit avant tout d'aller vers les gens : ne pas négliger le porte-à-porte, l'affichage. Alors qu'il est rappelé qu'en 2012, 80 réunions de concertation autour des projets urbains ont eu lieu à Montreuil, la question est soulevée de la venue systématique des mêmes personnes. Pour changer la donne, il semblerait nécessaire d'aller vers des lieux qui rassemblent, de demander aux gens de parler d'eux-mêmes.

L'idée émerge d'organiser des rencontres entre acteurs sociaux et associations, pour travailler avec ces « relais qui participent de la connaissance sur les usages ». On parle également d'autres intermédiaires entre la ville et ses habitants, tels les gardiens d'immeuble.

Agir sur la question des circulations : les conversations de rue

Prévues pour les 4 - 5 - 6 février, ces conversations constituent une partie de la réponse à la question de la mobilisation depuis le début du conseil. Elle fait suite à la réflexion autour de perspectives de travail sur la question des circulations et déplacements dans les Hauts de Montreuil.

Cette forme de concertation sur l'espace public dans l'espace public pourrait se dérouler de la manière suivante : des habitants sont interpellés dans la rue, et sont amenés à réagir autour de photos sur la ville de Montreuil, et du projet d'aménagement. En fin de conversation, la personne serait prise en photo, et un récit serait fait de cette rencontre.

Le collectif du Béton de la Colère pose alors une question autour de ces conversations, et plus généralement des démarches de participation : quel sera leur résultat ? Les habitants sont-ils écoutés au moment de la prise de décision ? Il existerait trois résultats à la concertation : d'abord, elle permet de rendre une parole visible, ce qui, en soi, lui donne un impact ; ensuite vient la question de son écoute par les décideurs, et enfin de sa prise en considération au moment de devoir faire des choix.

De fait, au moment de la prise de décision, les élus se retrouvent souvent à devoir trancher vis-à-vis de points de vue contradictoires ; néanmoins ils doivent être en mesure de les écouter tous, et c'est en cela que la participation est nécessaire.

Les Murs à Pêches

Plusieurs temps de rencontres et de participations sont prévues : le 23 janvier, pour affiner les contenus des zonages ; le 15 février, pour essayer de réaliser une production collective autour de la révision du Projet Local d'Urbanisme, qui pourrait être terminée pour début mars.

Il semble nécessaire d'approfondir les questionnements autour des Murs à Pêche : la question des franges, le contenu des zonages, notamment de la différence autour de la zone A (pour Agricole) et zone N (pour Naturelle), la question de l'espace public dans les MAPs.

Prochain conseil de fabrique : le 27 février de 18h à 20h